



Usman Daud & Asmadi

Avant le tsunami Asmadi était coupeur de bois. Il travaillait avec autorisation légale et son capital, c' était une tronçonneuse de bonne marque qu' il avait mis du temps à acheter car cet outil est un bien cher et que les magasins ne font pas crédit. Asmadi comme tous ceux qui exerçaient ce métier, gagnait sa vie, sinon aisément, du moins d' une manière stable.

Sa maison a été entièrement détruite par le tsunami du 26 décembre. Ses biens aussi ont disparu, mais il a retrouvé sa tronçonneuse dans les décombres. Endommagée, il l' a réparé jusqu' à ce qu' elle fonctionne de nouveau. Il a rapidement cherché à travailler comme sous-traitant dans les chantiers de la reconstruction pour couvrir les besoins de sa famille, une femme et six enfants.

Il a facilement retrouvé du travail jusqu' au jour où des membres de la police sont venus lui emprunter sa tronçonneuse pour quelques jours. On ne peut pas refuser de prêter un bien à la police, on ne peut pas demander un revenu de location, si faible soit-il. On soupçonne aussi que cet emprunt est un vol déguisé, contre lequel il n' y a aucun recours. On soupçonne jusqu' au jour où le contingent, qui était un contingent déplacé, est reparti ; qui sait où ?

Asmadi n' a jamais revu sa tronçonneuse.

Il a obtenu une maison de l' ONG française Première Urgence. Comme toutes les maisons de la reconstruction, il s' agit d' un 36m² composé d' une pièce principale de 15m², de deux chambres de 9 m² et d' une petite cuisine. Avec 6 enfants, il aurait souhaité l' agrandir rapidement, mais comment faire sans tronçonneuse ?

Asmadi n' est jamais venu demander d' aide auprès de SOLIDARITE INDONESIE car son bien n' avait pas disparu avec le tsunami. C' est un de ses anciens confrères de travail, Usman Daud, qui nous a parlé de lui et des circonstances de la disparition de son outil de travail. Usman Daud avait obtenu une tronçonneuse en octobre 2006 et avait considéré cette aide comme un crédit « *si l' argent tourne, d' autres pourront être aidé* ». En 5 mois, au moment où il est intervenu pour Asmadi, Usman Daud avait déjà reversé la moitié du prix de sa tronçonneuse.



SOLIDARITE INDONESIA a fourni une tronçonneuse à Asmadi, la même que celle qu' il possédait avant, une STIHL 070, d' un prix de 8 117 000 roupies, soit 675 euros. Il s' est engagé à rembourser 500 000 roupies par mois, soit 40 euros. En 10 mois, il n' a pas failli à son engagement. Comme Usman daud, c' est lui qui vient chaque fin de mois apporter sa contribution volontaire.

Mais sa tronçonneuse est aussi un don du ciel. Il ne pouvait la mettre en route sans réaliser une petite cérémonie. Il a convié Usman Daud et les membres de SOLIDARITE INDONESIA à cette inauguration.

